

## **DISCOURS DE PAULINE BORSINGER POUR L'INAUGURATION DE LA SEMAINE DE PRÉVENTION DU SUICIDE DES JEUNES**

La Comédie de Genève, 12 mai 2005

Mesdames et Messieurs les représentant-e-s des autorités cantonales et  
comunales,  
Mesdames et messieurs,  
Chère Florence, chère Fabienne,  
Cher-e-s ami-e-s,

C'est avec plaisir que je vous accueille à la Comédie de Genève pour  
l'inauguration de la semaine de prévention du suicide des jeunes de STOP  
SUICIDE. L'Association STOP SUICIDE est honorée de pouvoir vous  
présenter l'aboutissement de plus d'une année de travail, de contacts et de  
collaboration.

Cette semaine a été l'occasion pour nous d'ajuster nos buts selon les nouveaux  
partenaires qui s'ajoutaient à nos événements. Les messages que nous voulons  
transmettre par cette semaine sont les principes habituels de STOP SUICIDE :

- contrer le tabou du suicide pour une prévention efficace du suicide des  
jeunes ;
- informer les jeunes et moins jeunes sur les lieux d'aide et de ressources ;
- faire prendre conscience que nous sommes toutes et tous concerné-e-s ;
- ne pas banaliser le sujet et ne pas faire de généralités ;
- sachant que nous sommes tous unique dans notre douleur.

Parce que parler du suicide est une nécessité pour que les jeunes qui y pensent  
se sentent moins isolés.

Cette semaine de prévention veut ouvrir la douloureuse problématique du  
suicide des jeunes aux domaines artistiques dans leurs diversités. Elle invite donc  
tout un chacun à être tour à tour : spectatrice et spectateur lors d'une lecture et  
actrice et acteur pendant la marche silencieuse, à s'interroger, se positionner,  
prendre conscience que l'aide commence par l'écoute et l'attention portée à  
l'autre.

Divers événements ponctuent donc cette semaine :

- un match d'improvisation animé par la Fédération genevoise d'improvisation,  
qui a déjà participé à divers activités avec STOP SUICIDE ;

- sont également prévues des lectures qui non seulement intègrent des lieux publics en offrant des atmosphères différentes, mais qui permettent également aux spectateurs de laisser leurs sentiments se mouvoir. Les textes choisis, très différents les uns des autres, véhiculent tous le même message : le suicide est un fléau et le considérer comme tabou, le fait de se taire, ne sert à rien ;
- une projection aura lieu au Bio 72, en collaboration avec le Service des affaires sociales de la Ville de Carouge, suivi d'une discussion au café « Epiaprès » ;
- par ailleurs, d'autres projections auront lieu dans des établissements scolaires, en partenariat avec le Service santé jeunesse ;
- enfin, la marche silencieuse rassemble, unit des inconnu-e-s par l'envie d'avancer ensemble, de parler en terme de solutions et non de problèmes.

Avant et pendant la semaine, la sensibilisation du « grand public » se fera par une présence d'affiches dans la ville et dans les transports publics et par des interventions artistiques du Théâtre - Les montreurs d'images.

Visuellement parlant, deux concepts existent : ne pas banaliser et faire apparaître l'idée d'aide. Pour se faire, la ligne graphique s'inspire d'une campagne de l'organisation allemande de prévention du suicide des jeunes : *Freunde fürs leben*. Les affiches montrent, ainsi, que le suicide n'est pas une fatalité et encore moins un tatouage indélébile qu'on aurait dans la peau

De cette campagne préventive élaborée par Luc MACHY d'ALDEMOS, avec l'aide de Camille AYMON et Jeremy PHILIPPE, étudiante et étudiant à l'École des arts décoratifs de Genève, découlent les flyers de chaque événement..

Enfin le nom du site, a2mains.ch, rappelle qu'un demain existe et qu'il faut empoigner les problèmes à deux mains.

La troupe des Montreurs d'images, dont vous avez pu apercevoir une petite mise en scène, nous accompagnera notamment lors de la marche silencieuse, mais également lors d'interventions ciblées dès cette semaine dans différents lieux de Genève. Elles et ils apportent la touche artistique et s'intègrent parfaitement dans l'idée de cette semaine de prévention, en travaillant sur des thèmes tels que le déséquilibre, le silence, le soutien et l'écoute.

Permettez que je remercie chaleureusement Florence HEINIGER, journaliste et productrice de l'émission *Sang d'encre* à la TSR, qui parraine cette semaine. En acceptant notre demande, elle montre l'importance de ne pas cacher le problème. Parler présente des solutions. De plus, la collaboration avec divers domaines professionnels ouvre des horizons nouveaux et permet de mieux prévenir. Son soutien nous est indispensable !

Fabienne BUGNON, la marraine de STOP SUICIDE, nous donne depuis toujours courage, confiance et assure notre persévérance. Sans elle, cette semaine n'aurait pas été.

Je tiens aussi à remercier les divers organismes et anonymes, qui ont financé cette semaine, mais aussi les différents lieux accueillant les événements.

Pour terminer, je dois adresser un merci tout particulier à Luc MACHY, notre graphiste, sans lequel rien n'aurait été possible : merci pour les nuits blanches, les heures au téléphone et les incessants changements.

Je vous en remercie.

  
Pauline BORSINGER *responsable de projet*